

[Dossier de presse]

Espaceculture

présente

HAMBOURG, FÉVRIER 2004

Jean-Marie Perrot

[photographie]



Espaceculture du 1^{er} au octobre au 10 novembre 2008

Vernissage le jeudi 2 octobre à 18 heures

Espaceculture
présente

HAMBOURG, FÉVRIER 2004
Jean-Marie Perrot
[photographie]

Espaceculture du 1^{er} au octobre au 10 novembre 2008

Vernissage le jeudi 2 octobre à 18 heures

Au début de l'hiver 2004, j'ai décidé de partir pendant un mois. Bien qu'habitant Marseille, où il ne fait pas très froid, à cette époque de l'année je voulais aller dans un pays où il ferait plus chaud. Mais voilà, le hasard a voulu que je tombe sur une annonce internet où quelqu'un proposait un échange d'appartement : lui (Thomas) habitait Hambourg et il voulait passer le mois de février à Marseille.

Si Thomas faisait ce que je voulais faire, à savoir : partir là où il fait plus chaud, moi, malgré le temps passé à rêver de chaleur en ce début d'hiver, je devais me faire à l'idée d'aller dans le "plus froid"...



Je n'avais jamais mis les pieds en Allemagne, je ne parlais pas un mot d'allemand, et ne nourrissais aucun rêve à propos de Hambourg dont je ne connaissais aucune image.

Je suis donc parti depuis Nice en avion, et suis arrivé à Hambourg accueilli par Thomas qui lui partait le lendemain pour Marseille.

Moi, je partis à la découverte du port de Hambourg.

Les photos de l'exposition " Hambourg, février 2004 " sont le résultat de mon séjour dans cette ville.

A mon retour, quand j'ai trié mes photos, j'ai constaté que nombreuses sont celles où l'eau est présente. Et pour cause ! Hambourg est situé à la confluence de plusieurs fleuves qui viennent grossir l'Elbe. Partout dans la ville on peut voir des canaux [les fleets] et des rivières qui, outre le charme qu'ils confèrent à la cité, donnent l'impression qu'ils vont tous se jeter dans l'Elbe [ce qui n'est pas forcément le cas], pour le grossir. Ce phénomène donne plusieurs dimensions à la ville dont on peut apprécier différentes échelles car chaque courant d'eau, quelle que soit sa taille, a sa vie maritime propre.



De même, sur l'Elbe on peut voir des petits bateaux, des plus gros et aussi ces énormes paquebots qui viennent du monde entier. Tout cela navigue à son rythme. Et bien sûr, s'ajoute à cette vie maritime, une vie " terrestre " avec le métro aérien, des camions, des voitures, des vélos, des gens, seuls ou en groupe. Tout ces vies grouillent ... mais, tranquillement.

De fait, je n'ai jamais souffert du fait d'être dans la deuxième plus grande ville d'Allemagne.

Autre chose m'a interpellé durant ce court séjour. A Hambourg, il est très facile de participer à la vie maritime de la ville, puisqu'elle a un réseau fluvial de transport en commun. Des navettes, grosses comme celles qui vont au Frioul à Marseille, sillonnent l'Elbe. Ainsi on peut approcher les paquebots "du monde entier" qui transportent des containers, D'autre part, on peut également accéder à certaines zones du port autonome, ce qui, quand on vient de Marseille, apparaît comme un privilège. Je pense que ce moyen de transport a participé à ma vision de la ville que je ai trouvée tranquille et dont les habitants me sont apparus plutôt calmes. En effet, quoi de plus relaxant (pour eux comme pour moi) que de se "laisser porter" par un bateau ?

Une fois arrivé à Hambourg, le choix d'un type particulier de pellicule et surtout l'utilisation du noir et blanc, me sont apparus comme des évidences. En effet, Cette ville se prête particulièrement au traitement photographique noir et blanc à cause de son architecture et de ses paysages marins. L'un plus l'autre (le noir et blanc plus l'architecture) donnent un certain cachet aux photos dont certaines peuvent sembler venir d'une autre époque.



Le noir et blanc est une technique intéressante lorsque les photos sont prises à la tombée de la nuit (ce qui se produisait tôt dans la journée en raison de la saison). Les noirs sont bien noirs et le ciel encore lumineux. Les éléments qui se reflètent sur l'eau créent ainsi toute une palette de gris et de blancs.

Ces variations "chromatiques" du noir et blanc donnent un ton "dramatique" aux photos. Je crois cette technique est aussi intéressante parce qu'elle accuse les contrastes.

Dans certaines photos, les personnages peuvent apparaître comme des petites tâches noires dans un décor lumineux blanc imposant (grues du port autonome, plage, eau, ciel). Cela rejoint un peu mon propos sur le fait qu'il y existe plusieurs "échelles de vie" dans cette même ville : la vie des gros bateau, celle des grues du port, celle des bateaux les plus petits, et celle des personnes...

Petite biographie

Jean-Marie Perrot a travaillé pendant sept ans comme assistant opérateur sur des tournages de films, téléfilms, publicités et clips. Durant cette période il a fait beaucoup de photos en noir et blanc, notamment lors de ses différents voyages [San Francisco, Istanbul, Hambourg, Grenade].

Après un séjour de 10 mois en Chine où il enseigne le français et développe son goût pour la photographie. et dont il expose , il rentre en France en 2006 et se consacre à son art.

Parallèlement à ses projets personnels qui l'amènent à exposer , Jean-Marie Perrot fait des photographie pour la presse [Trottinette, Ventilato, Marseille l'hebdo, Télérama] et réalise des reportages tant pour les particuliers [mariage] que pour le monde scolaire ou artistique [compagnie de théâtre Via Cane]. Il anime également des ateliers pour enfants qu'il éveille à la photographie [Ateliers de l'image].

Contact

Jean-Marie Perrot

26 rue du petit puits /// 13002 Marseille

09 54 47 13 10 /// 06 85 59 91 97

jmarieperrot.free.fr /// jmperrot@yahoo.fr